

CONCERT

DE FIN D'ÉTUDES

KÉVIN LÉROU / STÈVE RICHARD / JULIEN MELLIER / MARINE BRESÉSÉ

mercredi 14 juin 2023, 18h30, Opéra de Rennes



Gratuit, sur réservation à partir du mardi 30 mai 2023

www.opera-rennes.fr

avant propos

Une culture de la rencontre

On aime à parler de rencontre entre les cultures. Sur une même soirée nous vous présentons celle de l'opéra d'une part, et celle du Metal d'autre part. Vous reconnaîtrez deux esthétiques clairement différentes, mais pourtant de nombreuses passerelles existent entre elles.

En trois années passées au Pont Supérieur, nous avons eu l'occasion de rencontrer des musiciennes et des musiciens pratiquant des styles totalement différents. Nous avons échangé ensemble, pratiqué ensemble.

Cette lente accoutumance à une grande diversité de styles transforme durablement l'oreille et ouvre un champ de perception plus large. Si bien que la pratique de chacun se trouve profondément transformée.

C'est en ce sens que, bien plus que de nous en tenir à la diversité des cultures musicales, nous avons plutôt cultivé avec le temps un certain art de la rencontre en musique. Avec tous les défis que cela implique.

La rencontre dans le spectacle vivant peut faire l'effet d'un saut dans le vide.

Suspendre son jugement, accepter l'errance quelques temps, chercher ensemble. Cela revient à traverser des moments de grande vulnérabilité. Les jeunes artistes auront donc toujours besoin de cadres protégés.

Ils n'en produiront que mieux les nouvelles formes de vie que le monde attend.

Nous mettons nos corps en jeu ; nous posons sur la table nos sensibilités, nos fragilités, nos dissonances. Et nous écoutons ce qui se passe. Ce qui se transforme par le simple fait d'être là. On se laisse transformer par d'autres façons d'entendre, de jouer, de respirer.

Il semblerait qu'on ne rencontre l'artiste en soi qu'après une longue série de rencontres. Avec les autres artistes, les enseignants, avec nos camarades, et, par-dessus tout, avec le public.

D'ailleurs, en nous rencontrant ce soir, d'une certaine manière, vous rencontrerez aussi toutes ces personnes.

Nous vous invitons à prendre place et à vous abandonner à cette expérience humaine qui, à coup sûr, ne vous laissera pas indifférents.

Nous vous souhaitons une très belle soirée,

Marine Bressé, Kévin Lérout Pourqué, Julien Mellier & Stève Richard



© Crédits photographiques : Gilles Pensart, Elia Eljiah Sébastien Vanu, Claire La Paillette / l'Opéra de Rennes - Ne pas jeter sur la voie publique.



Marine Breesé

— “Prière d’aimer !”

« Je parlerai pour toi qui es seule. Car j’ai le désir de verser en toi cette lumière. Et c’est pourquoi, pour toi qui es seule, j’ai inventé cette prière ».

Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelles*, 1948

Ce récital n’a rien de commun. Il est unique et singulier, à l’image de l’artiste qui vous l’offre ce soir.

Le chant, c’est une adresse, une prière, une supplication qui ne se traduira jamais mieux qu’en musique, et dont toutes les demandes se résument en une seule : ‘Aime-moi ! Et laisse-moi t’aimer !’. Voilà le désir de l’homme, voilà ce qui le fait s’écrier dans la nuit de tous les temps, dans la nuit de ce temps terrestre si particulier, où nul mot ne peut tout à fait porter l’expression de la prière, où nulle musique ne peut tout à fait rendre compte de celle qui nous anime au plus profond de nos recoins intérieurs.

Conçu comme une sorte de ‘seul-en-scène lyrique’, ce récital présente des pièces portant en elles les problématiques au cœur de la création artistique : que dire ? que faire ? Comment chanter quand ‘du ciel pleuvent des désastres’ (Strozzi), quand celui-ci vous dote d’une ‘faiblesse’ qui devient votre force (Blanche de la Force) au point de supplier ce même ciel de vous ‘rendre ou l’espérance, ou la mort’ (Elvira) ?

En filigrane, c’est toute la question de l’expression qui est en jeu : si la ‘sérénade vaine’ de Brahms semble incarner parfaitement la thématique de ce récital, une ‘prière à la lune’ arménienne est tout aussi signifiante, malgré un langage qui nous échappe ...

*Je souhaite
dire avec
vous ces
mots que je
nous adresse :
‘Prière
d’aimer !’*

À l’exigence hautaine de perfectionnisme exacerbé et statique d’Adélaïde, qui la rend presque folle, un seul remède demeure : celui de chercher, sans jamais s’arrêter. Car ici se tient la véritable prière, celle qui fait dire humblement à l’âme errante secouée de pleurs solitaires : « ô souriante image qui, pareille aux rougeurs de l’aube, me transperce l’âme, quand te trouverai-je sur terre ? » (Die Mainacht).

Alors, tandis que vous vous apprêtez à entrer avec moi dans un voyage onirique à l’intérieur de l’âme humaine suppliante, chantante, et aimante, je souhaite dire avec vous ces mots que je nous adresse : ‘Prière d’aimer !’ Prière d’entrer dans ce monde qui est le mien, et qu’il me tarde tant de vous faire découvrir.

***Che si puo fare*, aria de Barbara Strozzi, op. 8, 1664**

Avec François Fontès (théorbe), Eun Hye Song (clavecin)

*Que puis-je faire ?
Les étoiles intraitables n'ont aucune pitié.
Puisque le ciel ne donne pas un peu de paix dans ma souffrance,
que puis-je faire ?*

*Que puis-je dire ?
Des célestes désastres pleuvent sur moi tout le temps ;
que puis-je dire ?
Depuis que le traître amour refuse un répit à mon martyr,
que puis-je dire ?*

***Vergebliches Ständchen*, lied de Johannes Brahms extrait des
Fünf Romanzen und Lieder, 1881**

Avec Louise Léger (piano)

Sérénade vaine

Lui :

*Bonsoir mon trésor,
Bonsoir mon enfant !
C'est l'amour qui m'amène,
Vite, ouvre-moi la porte,
Ouvre-moi la porte !*

Elle :

*Ma porte est fermée
Et je ne te laisserai pas entrer
Ma mère m'a prodigué de sages conseils,
Et si tu entras avec ta fougue,
C'en serait fait de moi !*

Lui :

*La nuit est si froide,
Le vent si glacé,
Mon cœur s'en trouve gelé,
Je sens que mon amour va s'étioler ;
Ouvre-moi, mon enfant !*

Elle :

*Si ton amour s'étiole,
Laisse-le donc s'étioler !
Et s'il continue à s'étioler,
Rentre chez toi, couche-toi et dors !
Bonne nuit, mon garçon !*

« *Qui la voce sua soave* », extrait de *I Puritani*, Vincenzo Bellini, 1834

Marine Breesé (Elvira), Éliisa Bellanger (piano)

**« *Mon père, il n'est pas d'incident si négligeable* », extrait des
Dialogues des Carmélites, Francis Poulenc, 1953**

Marine Breesé (Blanche de la Force), Olivier Lagarde (Marquis de la Force),
Vincent Frieden (Thierry, laquais), Éliisa Bellanger (piano)

***Loosin yelav*, extrait des *Folk Songs* de Luciano Bério, 1964**

Avec Marine Breesé (harpe et chant), Cléopâtre Boidin (piccolo), Jana Gonzalo (clarinette),
Noémie Trotobas (violoncelle)

« *It's my wedding* », extrait de *The Enchanted Pig*, Jonathan Dove, 2006

Marine Breesé (Adélaïde), Éliisa Bellanger (piano)

***Die Mainacht*, lied de Johannes Brahms, 1868
réécrit par Maëlys Rousseau (2023)**

Avec Martin Moulin (chef d'orchestre), Louise Léger (piano), Nathalia Borbon-Torrès (violoncelle),
Bastien Lapeyre (guitare), Benjamin Gogioso (guitare), Arthur Glo (guitare),
Enzo Herczog-Tremeur (saxophone), Jana Gonzalo (clarinette), Cléopâtre Boidin (flûte traversière)

*Quand la lune d'argent scintille à travers les arbustes
Et répand sur l'herbe sa lumière somnolente,
Et que le rossignol chante,
Je vais, triste, de buisson en buisson.*

*Alors je célèbre ton bonheur, rossignol,
Car la petite femme qui habite avec toi un nid
Donne à son époux chanteur
Mille baisers sincères.*

*Enveloppés de feuillage un couple de pigeons roucoule
Son ravissement devant moi ; mais je me détourne,
Cherche une ombre épaisse,
Et une larme coule.*

*Ô souriante image, qui pareille aux rougeurs de l'aube
Me transperce l'âme, quand te trouverai-je sur terre ?
Et la larme solitaire
Tremble plus chaude sur ma joue !*

textes

Christiane Singer, *À la source de la parole*, dans le cadre du festival Musiques Sacrées du monde, le 11 octobre 1994

Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelles*, édition Gallimard, 1948

Maurice Zundel, *Le poème de la sainte liturgie*, édition Ad Solem, 1926

Kévin Léro Pourqué

Éros

DIOTIME

Éros est un intermédiaire entre le mortel et l'immortel. C'est un grand Démon.

La beauté qui réside en un corps quelconque est sœur de la beauté qui se trouve dans un autre corps, et que, si on s'en tient à la beauté qui se trouve dans une Forme, il serait insensé de ne pas tenir pour une et identique la beauté qui réside dans tous les corps.

C'est en prenant son point de départ dans les beautés d'ici-bas pour aller vers cette beauté-là, en s'élevant toujours, comme au moyen d'échelons, que l'on passe d'un seul beau corps à deux, de deux beaux corps à tous les beaux corps et des beaux corps aux belles occupations, et des occupations vers les belles connaissances, vers cette connaissance qui constitue le terme, qui n'est autre que la science du beau lui-même, dans le but finalement de connaître la beauté en soi.

SOCRATE

Ainsi, je le déclare, tout être humain doit-il honorer Éros. J'honore moi-même ce qui relève d'Éros et je m'y adonne plus qu'à tout ; j'exhorte aussi les autres à faire de même. Maintenant et en tout temps, je fais l'éloge de la puissance d'Éros, de sa vaillance, autant qu'il est en mon pouvoir."

Le Banquet, Platon

*

"L'opéra affirme que son mariage mot-musique est une hiérarchie, le texte dominant la musique, et pourtant l'opéra séduit parce qu'il renverse cette domination et révèle que la musique et les mots ne se situent pas dans deux corps, masculin et féminin, mais s'épanouissent en un.e seul.e et même auditeur.ice.

Le mariage de l'opéra instaure un état interne autoérotique : une transe dans le corps de l'auditeur.ice, comme la masturbation, l'instrospection ou le rêve. Les auditeur.ice.s adorent l'opéra lorsqu'il détrône ou tue le langage ; le régicide est alors l'oreille révolutionnaire, en quête de plaisir, pénétrée, chatouillée.

La théorie de l'opéra nous dit que le mot maîtrise la musique, mais en notre for intérieur nous savons la supériorité de la musique ; et cette destruction du langage, ce renversement de la hiérarchie, fait de l'opéra un digne objet d'enthousiasme pour les dissidents du sexe et du genre."

Anatomie de la Folle lyrique, Wayne Koestenbaum

*

"Et c'est dans cette douleur que l'amour est venu à moi.
D'une voix si douce il a murmuré :
Tu dois continuer à vivre ! Je suis la vie !
Le ciel est dans mes yeux !
Tu n'es pas seule.
Ma poitrine sèchera tes larmes
Je marcherai à tes côtés et supporterai tes malheurs avec toi.
Souris et espère ! Je suis l'Amour !
Ce qui m'entoure n'est-il que sang et boue ?
Je suis divin ! Je suis l'oubli !
Je suis le dieu qui vient du paradis sur la Terre pour faire de la Terre un paradis."

La mamma morta, Andrea Chenier, Umberto Giordano



Chanson d'Aristée, Orphée aux Enfers, Jacques Offenbach

Un dieu déguisé en mortel surprend une jeune femme innocente.

Prologue, Le Tour d'écrou, Benjamin Britten

Placard¹, *n.m.* : armoire fixe fermée d'une porte contenant des cadavres et des homosexuels.

Salomé, Liebestreu, deux mélodies de Johannes Brahms

Après avoir décapité son amant, la princesse finit par regretter son absence.

El Paño moruno, Polo, deux chansons de Manuel de Falla

Une femme piégée. Un homme trahi. Deux cris.

"Thy rebuke... Behold, and see... But Thou didst not leave", Le Messie, G.F. Handel

Détourner le regard, c'est se détourner de soi-même.

"Del mio lungo viaggio", Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Claudio Monteverdi

Hélène et Pâris ont eu raison de s'aimer.

"D'une affreuse fureur... Suivons l'amour", Le Triomphe de l'Amour, J.B Lully

Quand l'amour nous enchaîne, il nous libère.

"Ma ché giorno... Tu è ver m'assolvi Augusto", La Clémence de Titus, W.A Mozart

Le pouvoir de l'amour détrônera l'amour du pouvoir.

"Celui qui ignore à quel point la fortune variable et la nécessité tiennent toute âme humaine sous leur dépendance ne peut pas regarder comme des semblables ni aimer comme soi-même ceux que le hasard a séparé de lui par un abîme. La diversité des contraintes qui pèsent sur les hommes fait naître l'illusion qu'il y a parmi eux des espèces distinctes qui ne peuvent communiquer. Il n'est possible d'aimer et d'être juste que si l'on connaît l'empire de la force et si l'on sait ne pas le respecter."

L'Iliade ou le poème de la force, Simone Weil



Sujin

Swan's scream

« Sujin trouve son origine dans la culture japonaise et peut être traduit par « le peuple de l'eau ».

Avant de s'éteindre le cygne chante toujours une dernière fois, ce soir il hurlera à plein poumon. Mobilisant tout son corps, toute son âme. Saisissant l'ultime opportunité de crier au monde qu'il est là, qu'il existe, avant son extinction finale. Sujin se veut le porte-parole d'un monde qui va mal, bouleversé par une actualité inquiétante et anxiogène. Racontant sa propre histoire à travers des textes parfois inspirés de la fantaisie ou de la mythologie, parfois très intimistes et personnels.

Sujin trouve son origine dans la culture japonaise et peut être traduit par « le peuple de l'eau ». Ce nom et sa signification prennent un sens tout particulier pour les membres du groupe de par leurs engagements personnels dans la préservation et la défense de la nature. L'eau étant l'élément vital à toute forme de vie, la symbolique nous touche tout particulièrement.

À la fois mélodique et extrême, la musique de Sujin est le subtil mélange entre Trivium, Ghost ou encore Gojira. Une esthétique propre et une créativité qui ne connaît pas de limites de genres, voilà ce qu'est Sujin.

Sujin vous propose ce soir une représentation exceptionnelle de son album « Save Our Souls » qui sortira pendant le premier semestre 2024. Cette représentation étant une opportunité exceptionnelle pour le groupe, elle se fera avec un chœur pour lequel un arrangement spécial a été effectué avec l'aide de Pascal Salmon et qui sera sous la direction d'Anastasia Picard-Hummel.

Sujin vous propose ce soir une représentation exceptionnelle de son album « Save Our Souls »

Chant : Julien Mellier
Guitare : Matthis Lemonnier
Guitare : Stève Richard
Basse : Quentin Bruyère
Batterie : Liam Barbier

Avec la participation de :
Cheffe de chœur : Anastasia Picard-Hummel
Soprani : Jana Gonzalo-Barquero, Louise Fauveau
Alti : Natalia Borbón Torres, Sterenn Toscer
Tenors : Paul Girard, Enzo Herczog
Basses : Arthur Glo, Léo Robine



setlist

composition & production - Sujin

- | | | | |
|-----|-------------------|-----|----------------------|
| 01. | | 07. | Ashes From The Abyss |
| 02. | Save Our Souls | 08. | Insanity |
| 03. | Throne Of Chaos | 09. | Bleeding Chains |
| 04. | Wasted Progress | 10. | Scavengers |
| 05. | Dead World Beyond | 11. | Winter Breeze |
| 06. | Dagon | | |

Remerciements

Marine Breesé, Kévin Léroü Pourquoi, Julien Mellier et Stève Richard remercient toutes les équipes du Pont Supérieur et de l'Opéra de Rennes.

L'ensemble des étudiants saluent également le partenariat noué par ces deux structures, permettant ainsi à cet événement de voir le jour chaque année.

Merci à Catherine Lefaix-Chauvel, Marc Clériveret, Ludovic Potié, Pierrick Hernandez, Christophe Martins, Mathilde Hamon, Léna Roblin, Mathieu Rietzler, Guillaume Brosse, Camille Rouzeval, Sébastien Bourdon.

Julien Mellier et Stève Richard remercient :

Julien et Stève remercient chaleureusement l'ensemble de l'équipe pédagogique qui nous a accompagné ces dernières années et plus particulièrement Cédric Alexandre, David Millemann, Benjamin Coum, Mickaël Antin, Pascal Salmon mais aussi Yannick Cotten pour notre coaching scénique final. Ainsi que les partenaires que nous avons rencontrés au fil de notre formation comme Le 4bis, La Licorne Rouge, l'Antipode et le Conservatoire Grand Nord de Mayenne.

Stève Richard

Tous les enseignants et intervenants qui m'ont formé pendant ces cinq dernières années, et parmi ceux qui n'ont pas encore été cités, j'ajouterai Erwan Boivent, Stéphane Stanger, Thomas Bressel, Kaari Hänninen et Sophie Pierret.

Mais aussi Anastasia et tous les choristes qui m'ont accompagné dans la création de ce spectacle de fin de DNSPM.

Tous mes camarades de promotion pour ces beaux moments passés ensemble depuis le début de l'aventure.

Et bien sûr tous mes amis, ma famille et mon amour qui m'ont soutenu dans ce choix de vie depuis tant d'années, merci d'avoir cru en moi pendant les moments les plus difficiles, je vous aime.

Julien Mellier

Les professeurs qui m'ont guidé sur ce chemin : Annick Vert, Philippe Vert, Patrice Tonnelier et Jean-Pierre Painchaud.

Un grand merci à l'équipe du Conservatoire de Mayenne Communauté pour son appui, en particulier : Bruno Legrand, Jean-Christophe Bergeon.

Je remercie aussi mes collègues étudiants avec qui j'ai partagé ces trois années et ma famille pour leur soutien.

Sujin

Tous les acteurs qui ont participé de près ou de loin à l'évolution de Sujin comme Jean-Marc Bédue, HK Krauss, Guillaume Laroche, Yann Lapenu, Sébastien Vau, Romain Pattedoie, Paskaline Gorget, Maëva Bedouet, David Dreux et La Fabrique, ou encore le 6PAR4, et bien sûr l'Opéra de Rennes de nous avoir permis de réaliser un projet aussi ambitieux !

Marine Breesé et Kévin Léroü Pourquoi remercient :

Nous remercions chaleureusement tous les professeurs du département de chant lyrique, qui nous ont accompagnés sur notre parcours : Stéphanie d'Oustrac, Olga Pitarch, Bernard Roubeau, Éliisa Bellanger, Jean-Michel Fournereau, Alain Garichot, Sophie Decaudaveine, Thierry Montlahuc, Susanna Poddighe, Muriel Corradini, Eun Hye Song, Gildas Pungier, Agnès Brosset, Alain Brunier et Martin Moulin.

Nous souhaitons également nommer ici tous les partenaires professionnels et institutionnels que nous avons eu la chance de rencontrer par le Pont Supérieur, tels que Le Banquet Céleste, Mélisme(s), les conservatoires de Rennes, Brest et la Roche-Sur-Yon, le Festival Classiques au Large, le Passage Sainte Croix, La Fonderie, l'Ensemble Offrandes et bien d'autres encore.

Un merci tout particulier à Jean-Michel Fournereau d'avoir mis en scène ces récitals, et pour toute l'énergie, la créativité et la générosité déployées à cet effet.

Marine Breesé

Merci à toi, cher public, d'être venu donner sens à ce que je fais de plus grand dans cette vie : porter la flamme qui est en moi pour l'allumer en ton cœur.

Merci à toute l'équipe artistique du Pont Supérieur qui m'a aidée de près ou de loin à la conception et la réalisation de ce récital : Olga Pitarch, Stéphanie d'Oustrac, Bernard Roubeau, Éliisa Bellanger, Jean-Michel Fournereau, et tant d'autres encore qui sont dans mes pensées à défaut d'être nommés ici.

Merci à vous tous, anciens professeurs qui m'avez construite tout au long de ces dernières années : Ludivine Sanchez, Yann Toussaint, Gaël de Kerret, Patrick Marco, Caroline Rempp, Anne Riquebourg.

Merci à mes parents qui m'ont permis d'entamer ce début de chemin artistique dans une totale confiance et liberté.

Merci à mes amis qui suivent mes tâtonnements et m'encouragent sans faiblir. Merci en particulier à vous toutes et tous, collègues de promo et amis du Pont Supérieur, qui m'avez accueillie et révélée à moi-même durant ces trois années.

Merci enfin et surtout à toi, cher aimé, pour ton soutien concret, ta force, ton amitié unique, et joyeux anniversaire !

Kévin Léroü Pourquoi

Je tiens à remercier les équipes de l'Opéra de Rennes pour leur accueil et leur disponibilité.

Merci infiniment à mes professeurs : Stéphanie, Olga, Bernard, Elisa, Agnès, Thierry, Sophie, Susanna, Muriel, Eun Hye, Jean-Michel, Martin.

Merci à toutes les personnes qui ont participé à ce spectacle, en particulier Sabine, Yvan, Gilles et leurs chœurs magnifiques.

Merci à mes trois anges gardiens ; Laurène, Christophe et Pierrick.

Merci à mes camarades toujours en quête d'idéal, et malgré toutes les difficultés.

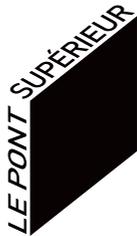
Merci à mes parents de m'avoir compris et soutenu.

Merci à Florian, l'amour de ma vie, merci d'avoir posté cette fameuse lettre, il y a trois ans.

Remerciements à l'Opéra de Rennes pour son engagement en faveur de l'insertion professionnelle

OPÉRA
DE RENNES





@lepontsuperieur



www.lepontsuperieur.eu

Le Pont Supérieur - 2 place Jean Normand, 35200 Rennes
02 30 96 20 10 / musique@lepontsuperieur.eu